

une carte de visite, avec ce nom et ce titre gravés en lettres d'or ! Mme la baronne H. Desanges.

Je pris aussitôt un appartement au deuxième étage de mon hôtel de la Louisiane ; je renouvelai ma garde-robe qui sentait un peu trop la misère poétique ; je bouclai mes longs cheveux noirs, et je m'armai bien vite de tout mon amour, de tout mon courage, de tout mon génie.

La fin au prochain numéro.

LE FANTASQUE.

27 JANVIER, 1844.

AH! VOUS DANSIEZ!

Eh bien qu'êtes vous maintenant.

(Philosophie des bals.)

Tout ce qu'il y a de vanité et de petites jalousies dans notre excellente ville de Québec a été mis en émoi, d'une manière véritablement alarmante par la brillante soirée que son honneur le maire a donnée à la ville lundi dernier. Il faut, pour s'en faire une idée même faible, avoir écouté les mille conversations, les mille caquets, bayardages, commérages émaillés de cancans et de remarques plus ou moins pointues, auxquels se sont livrées les langues vis-argentées et galvanisées de la gent féminine, puissamment appuyées par des aides-de-camp appartenant au vilain sexe.

En vérité nous plaignons Mr. le Maire et sa digne épouse si leur âme doit être chargée de tous les péchés d'orgueil auxquels ils ont donné lieu sans doute avec la meilleure intention du monde. Nous aurions aimé pouvoir ajouter nos descriptions aux magnifiques tableaux que nos confrères ont fait de la solennité qui après avoir fait tremousser bien des pieds petits, gros, longs, courts, effilés ou trappus, agite encore les langues plus ou moins acérées selon que leurs propriétaires sont mécontents ou satisfaits. Des circonstances impérieuses ou notre goût pour la retraite ne nous ayant pas permis d'aller en jouir avec la foule pour dire à notre retour qui fut la plus belle, la plus aimable, la plus admirée, la plus richement ou la plus simplement parée ; qui fut le plus galant cavalier, le plus infatigable danseur, qui fit le plus honneur aux mets savoureux, au pétillant nectar par lequel la rustique Champagne fait tourner la tête aux heureux de la terre, nous croyons sur parole tout ce qu'on en a dit de beau, sachant que quand les auteurs de ce divertissement se mettent en frais de plaire à leurs concitoyens ils font les choses comme il faut ; et nous acceptons au nom de la vanité nationale (car vous savez que nations et individus se damnent souvent par-là) cette brillante offrande qui doit être éloquenté à l'oreille de ceux qui ne parlent, n'écoutent et ne comprennent que ce langage-là.

Mais toute médaille, hélas ! a son revers.....

—Halte-là, monsieur le misanthrope qui voyez et peignez tout en noir, malgré que vous ne soyez payé, quand on vous paie, que pour nous divertir, n'allez pas nous tracer, en artiste atrabilaire, le tableau sinistre et attristant des misères qui rongent une portion de la société, tandis que l'autre tourbillonne et s'étourdît au bruit des instruments, des rires perlés de maintes joyeuses bouches, au cliquetis